

Accidents de « pareurs » en escalade à Bleau : fréquents ET absurdes

Lors de ce beau dimanche 30 novembre de l'an 14, au JA Martin...

par Georges Polian

Enfin un dimanche favorable pour l'escalade (!), malgré la température bien fraîche (environ 5°C au plus « chaud » du jour), ciel gris uniforme, léger brouillard donnant une atmosphère d'estampes japonaises ; vent faible (heureusement), et... adhérence excellente (bonne surprise !).

Beaucoup de gumistes présents, y compris de fort jeunes et très mignons (Sarah, Nolan, Simon...).

Ces bonnes conditions de grimpe n'ont pas empêché un accident -récurrent- de « parade », à mon sens vraiment idiot.

Une charmante gumiste, parée par une non moins charmante compagne, a dévissé de 2m à 2m50. Classique direz-vous.

Certes...

Et non moins classique : la pareuse a fort mal reçu la chuteuse (chuteuse, chutrice...?) qui s'en est sortie sans « avaries ». Par contre, la pareuse, qui a eu néanmoins de la chance, s'en est tirée avec « seulement » un bon choc sur le crâne et un bel hématome maîtrisé grâce à la « bombe à froid » qu'elle a toujours sur elle.

C'est, au minimum, le 7 ou 8ème accident de ce genre qui se produit au Gums depuis une dizaine d'années.

Certains ont eu des conséquences nettement plus graves. Tel, par exemple, celui qui s'est soldé par une grave fracture du poignet de la « pareuse » violemment projetée à terre par le grimpeur. Il a fallu plusieurs opérations fort contraignantes et plusieurs années pour qu'elle récupère à peu près l'usage de son poignet). Beaucoup d'autres accidents, tels que doigts cassés, gros hématomes et chocs, etc.

Une prochaine fois, ce seront les lombaires, ou pire, les cervicales qui seront abimées plus ou moins gravement ? Ou un trauma crânien sérieux?

Dans la quasi-totalité des cas, c'est le pareur qui est blessé sans pour autant empêcher le grimpeur de tomber.

J'ai personnellement souvent peur quand je grimpe et qu'une charmante gumiste est plantée au pied du bloc en équilibre plus ou moins stable, les bras en l'air et les doigts tendus vers mon anatomie (ce qui devrait pourtant me réjouir !); en cas de chute, je suis certain de la blesser plus ou gravement.

Il y a très peu de « pareurs » efficaces au Gums, moins d'une demi-douzaine. Parer est une technique pas du tout évidente et qui s'apprend !

Refuser de l'admettre, d'en tenir compte, d'apprendre, relève de l'inconscience.

Un de nos meilleurs pareurs (sinon le meilleur), Bruno, me racontait qu'il y a quelques mois, voyant des gumistes parer dans une position vraiment dangereuse, a voulu donner des conseils

Accueilli très « fraîchement » et après 3 ou 4 autres expériences analogues, il a désormais décidé de se taire.

Plutôt que mal (ou très mal) parer, il vaudrait mieux ne pas parer du tout !

Il y a aussi les accidents idiots de grimpeurs ; tel celui qui est tombé hors crash-pad (grave fracture de la cheville) ; le pareur surveillait mal ! etc., etc.

Bruno avait proposé de donner des cours de « parade » (pas nuptiale, rien à voir !!!). Je l'avais dit et écrit à la commission et sur Gums-infos il y a bien 5 ou 6 ans.

⇒ Réactions : Néant, rien, silence total.

L'incident du JAM de ce 30 novembre pourrait être l'occasion de réactiver cette idée ?

Un article plus détaillé pourrait suivre dans le prochain Crampon, si des gumistes (et la commission) se déclarent intéressés. Et quelques démonstrations et exercices se faire au printemps.

Qu'en pensez-vous ?